

La RCA abrite la première réunion Sous régionale du SGT-PFNL en Afrique centrale

La relance économique et intégration régionale comme axe stratégique pour la réduction de la pauvreté ne peuvent être envisagées sans une perspective de développement et de conquête de marchés sous-régionaux à travers la production et la commercialisation des produits locaux, tout comme leur optimisation sans l'accès aux autres opportunités régionales et sous régionales. Ainsi, le renforcement de la position de la RCA dans les organisations sous régionales serait aussi une priorité pour le gouvernement et tous les autres acteurs impliqués dans ce processus de lutte contre la pauvreté. La première réunion sous-régionale du Sous groupe de travail "Produit Forestier non ligneux" en Afrique centrale que la RCA abrite depuis quelques jours en témoigne davantage.

I « Il s'agit aujourd'hui de relever des défis majeurs qui frappent l'Afrique centrale en générale et la République centrafricaine de façon particulière. Défis qui se résument à l'insécurité alimentaire, augmentation de la pauvreté et les impact du changement climatique. C'est à ce niveau là, que le secteur des produits non ligneux sont plus que par le passé participer à relever ces défis. »

C'est en ces termes que la représentante de la FAO en RCA Mme Fall Rokhaya a allumé la chandelle des travaux de la première réunion sous-régionale du SGT-PFNL ouverts à Boali.

Cette rencontre de haut niveau, qui se tient en pleine célébration de l'année internationale des forêts, regroupe les représentants des États de la sous-région, les coordonnateurs et les points focaux des comités consultatifs nationaux (CCN) sur les produits forestiers non ligneux (PFNL) mis en place dans certains pays membres de la commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC) que sont : Congo Brazzaville, le Cameroun, le Gabon, le RD Congo et la RCA qui l'abrite ce jour.

Il s'agit des représentants du groupe de travail biodiversité (GTBAC), les représentants des administrations en charge des forêts et environnement ; les représentants des partenaires au développement et des institutions de recherche; les représentants des organisations de la société civile ; les représentants des commerçants; les représentants des producteurs et ceux des populations locales et peuples Autochtones.

Les travaux de ces assises ont été ouverts le lundi 25 Juillet 2011 aux environs de 16h. dans la salle de conférence de l'Hôtel Azimut de Boali sous la présidence du représentant du ministre en charge des Eaux et forêts, chasse et pêche, monsieur Ruben Nambéa Directeur de cabinet, assisté de Mme Fall B. Rokhaya représentante de la FAO en RCA.

Ont également rehaussé de leur présence cette rencontre, les éminentes personnalités comme : le ministre Raymond Mbitikon secrétaire exécutif de la COMIFAC, le monsieur NDOY Directeur régionale du projet GCP/RAF/441/GER, des autorités politico administratives de la ville

de Boali.

En effet, il s'agit pour ce fora, de présenter et capitaliser les expériences montrant le rôle des produits forestiers non ligneux dans la lutte contre la pauvreté et le renforcement de la sécurité alimentaire des populations d'Afrique centrale en vue de sensibiliser les décideurs politiques sur l'importance de ces produits; de réfléchir sur les mécanismes de vulgarisation des expériences réussies auprès des PME /Acteurs / Populations impliqués dans les filières des PFNL; d'analyser le niveau de prise en compte des PFNL dans le plan de convergence de la COMIFAC et les PTA des gouvernements, et de faire des propositions d'amélioration de ces documents afin

de mieux intégrer la relation entre les forêts et les populations qui en dépendent; puis enfin, d'actualiser la feuille de route du sous groupe de travail PFNL en Afrique centrale.

Pour la représentante de la FAO en RCA, dans le cadre du mandat et de la mission de FAO, ces produits ligneux connaissent de plus en plus un regain d'intérêts pour cette agence du système des Nations unies

qui marche depuis quelques années vers ce progrès. « parce que notre contribution aux économies des ménages, à la sécurité alimentaire aux droits à l'alimentation, aux économies nationales

aux objectifs environnementaux, notamment la conservation de diversité biologique est de plus en plus connu; et notre projet régional en est la preuve » a-t-elle poursuivi.

Le développement de l'allocation de la représentante de FAO en RCA permet de comprendre que plusieurs études et projets ont été menés dans le cadre des PFNL au niveau national par divers acteurs. Mais ces actions ont été conduites de manière disparate. Ce qui constituait un obstacle

majeur aux initiatives entreprises en vue d'un réel essor du sous secteur au niveau national. A cela, on ajouterait certaines déficiences au niveau sous-régionales qui se traduisent à travers une absence de cadre de concertation fonctionnelle et dynamique sur les PFNL. C'est dans ce contexte que le sous groupe de travail PFNL a été créé en Mars 2011. lors de la toute dernière réunion du Groupe de travail biodiversité Afrique centrale.

Quant à la réunion dont les travaux se poursuivent en ce moment sur le thème central intitulé: « produits forestiers non ligneux, lutte contre la pauvreté et sécurité alimentaire

en Afrique centrale: implications pour le plan de Convergence de la COMIFAC et sa mise en œuvre », celle-ci permet aujourd'hui à l'opinion nationale sous régionale, voire mondiale de saisir et de comprendre le lien existant entre la forêt, les PFNL et les populations qui en dépendent.

Toutes fois, l'appréhension du concept des PFNL varie d'un pays à un autre et se définit à travers leurs législations forestières relatives.

En RCA, selon le Code forestiers centrafricain, le PFNL est défini comme « les produits forestiers autres que le bois d'œuvre (PFABO) » il s'agit de tout produit d'origine biologique, animale ou végétale autres que le bois d'œuvre provenant des ressources renouvelables de la biomasse forestière destinée à la consommation humaine ou industrielle.

Quant à la FAO, elle définit les PFNL comme « des biens d'origine biologique autres que le bois, dérivé des forêts, des autres terres boisées et des arbres hors forêts. Ils peuvent être récoltés dans la nature ou produits dans les plantations forestières, ou par les arbres hors forêt »

Les PFNL République centrafricaines

Loin de vouloir donner une liste homologuée des PFNL, on notera les principaux PFNL très connus du terroir. Il s'agit de : « Kôkô » ou le "Gnétum", les chenilles. Ces produits qui jusque là tiennent les régimes du marché informel, constituerait une aubaine pour l'économie centrafricaine et de la sous-région.

Geoffroy Doté